



CONNAITREpour**VIVRE.com**

Aider chaque personne à Connaître Dieu et Sa Parole
pour Vivre à Sa gloire

LES INDISPENSABLES DE LA FOI

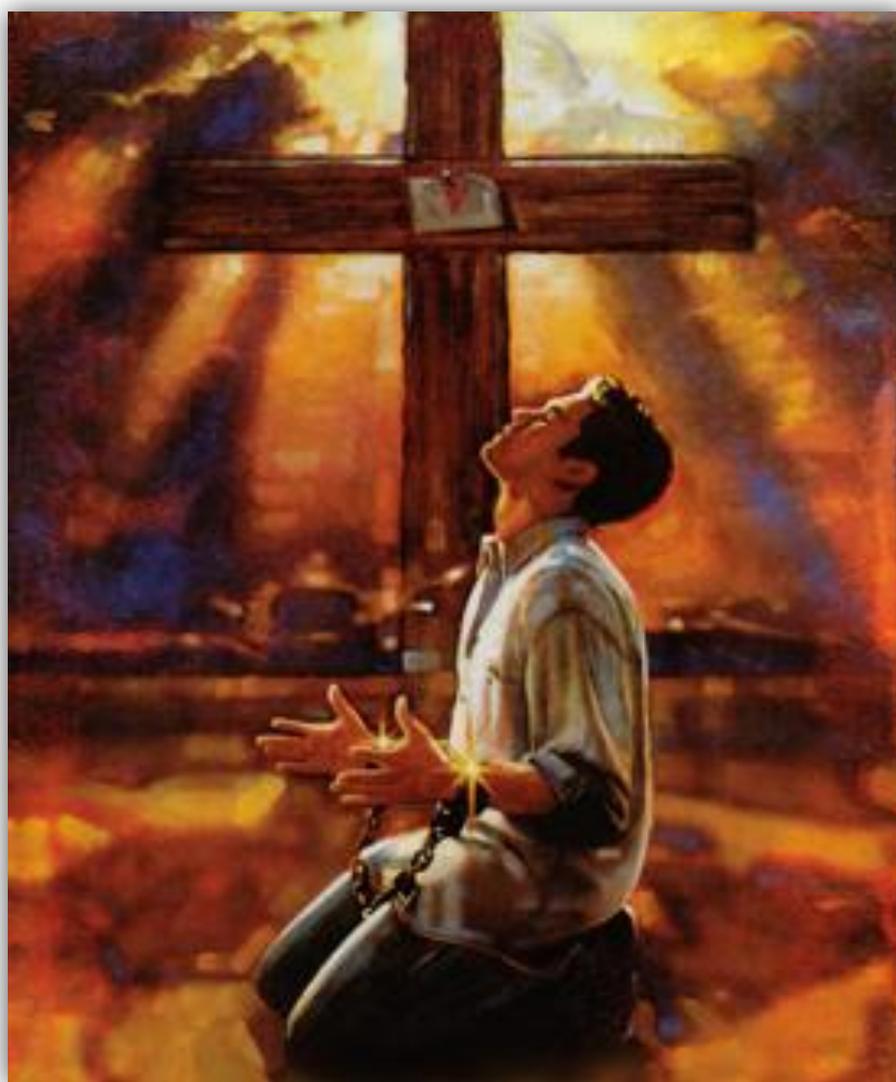
Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ne peut renier?



« Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils » 2 Jean 9

Chapitre III

L'homme, le péché, et la repentance



I- CONFESSION DE FOI ET IMPORTANCE

A. Confession de foi. Je crois que le premier homme Adam était une personne historique , qu'il fut créé à l'image de Dieu à partir de la poussière de la terre, exempt de tout péché, pourvu d'intelligence, de volonté, et de responsabilité morale.

Je crois que le but de la vie de l'homme est de glorifier Dieu en vivant selon Sa volonté, jouissant de la communion avec son Créateur.

Je crois que lorsqu'Adam et Ève transgressèrent la Parole de Dieu dans le jardin d'Éden, ils devinrent mortels, perdirent leur innocence, et furent corrompu par le péché originel.

Je crois que la conséquence du péché est la mort spirituelle menant en enfer, et se manifeste par la mort physique.

Je crois que le péché fut ensuite transmis à toute la race humaine à l'exception de Jésus Christ, né du Saint-Esprit de Dieu, et le péché demeure en l'homme toute sa vie.

Je crois que le salut proclamé aux nations comporte toujours un appel à la repentance, laquelle ne sauve personne, mais manifeste extérieurement une foi intérieure authentique conduisant au salut.

Je crois que la repentance est un changement de comportement continuuel à partir de la conversion chrétienne. L'homme se détourne ainsi du péché pour s'attacher à Dieu, à Christ comme son Seigneur.

Je crois que l'absence des fruits dignes de la repentance manifeste la non-appartenance d'un homme à Christ, c'est-à-dire qu'à conversion le vrai chrétien devient une autre personne haïssant le péché qu'il aimait autrefois pour aimer Dieu. Ceci ne signifie pourtant pas qu'un chrétien puisse totalement cesser de pécher (ce qui est impossible), ou bien qu'il ne puisse pas tomber pendant un temps dans la tentation, l'apôtre Pierre en est un exemple.

B. Importance. Sans une reconnaissance personnelle que l'homme est créé par Dieu *—et non par le produit d'une force impersonnelle—* et qu'il est responsable moralement devant Lui pour ses actes, il ne peut y avoir de salut. Pour être chrétienne, une personne doit reconnaître sa maladie spirituelle incurable qu'est son péché, et l'existence de son Créateur, Maître et seul médecin Jésus Christ. L'apôtre Jean explique ceci en ces mots : « Mais si nous marchons dans

la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous* » (1 Jean 1 :8-10).

Il en est de même pour la repentance. Jésus démontra l'importance de la repentance lorsqu'un jour on lui posa quelques questions sur la raison de la mort frappant ici-bas : « En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? *Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.* Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? *Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également* » (Luc 13:2-3). La vérité est que la repentance est un des piliers de la foi qui sauve. Personne ne peut être chrétien sans vivre la différence du Christ en lui par le Saint-Esprit. Jésus le répéta deux fois pour que le message s'inscrive dans la mémoire de ses auditeurs : « *Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également* » !

II- EXPOSITION BIBLIQUE DE LA DOCTRINE

A. L'homme et sa genèse. Contrairement aux dires de la philosophie humaniste de notre époque, l'homme n'est pas foncièrement bon, mais foncièrement mauvais ! L'épître aux Romains est on ne peut plus clair à cet égard : « Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit : *il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; la destruction et le malheur sont sur leur route ; ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; la crainte de Dieu n'est pas devant*

leurs yeux » (Romains 3 :9-18). L'humaniste affirme que « l'homme est foncièrement bon » le chrétien fait écho à saint Paul en disant « il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ». On note que ce verset ne nie pas le fait que les hommes puissent avoir des actes de bontés les uns envers les autres, mais ils ne font pas ces actes pour Dieu. Jésus nous enseigne également cette réalité : « *Il n'y a de bon que Dieu seul* » (10 :18b). Même Saint-Paul, un des plus fidèles chrétiens (si ce n'est le plus fidèle) que la terre ait jamais porté disait ceci après sa conversion : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien* » (Romains 7 :18) ! À combien plus forte raison « l'insensé [disant] en son cœur : Il n'y a point de Dieu » (Psaume 14 :1) est-il dans l'impossibilité d'être bon devant Dieu.

L'homme a-t-il donc été créé mauvais ? Aucunement. Selon l'Écriture, l'homme fut créé par Dieu, à Son image : « *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme* » (Genèse 1 :27), et sans péché : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour* » (1 :31). Le prophète Malachie a écrit que c'est un péché de qualifier de mal ce qui est bien (Malachie 2 :17). Or, Dieu est saint et toujours digne de confiance lorsqu'Il parle, nous savons donc que l'homme ainsi que tout ce qui se trouve dans le jardin d'Éden « *était très bon* » au commencement.

B. Le péché et son pouvoir. L'homme et la femme devinrent pécheurs et mortels lorsqu'ils désobéirent au commandement de Dieu dans le jardin d'Éden : « *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras* » (Genèse 2 :16b-17), « *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures* » (3 :6-7). La mort physique fut donc la conséquence visible de la perte de communion continue avec Dieu (c'est-à-dire la mort spirituelle) qu'Adam et Ève avaient au préalable (Genèse 3 :8,10). Par grâce divine Adam ne mourut pas immédiatement mais jouit d'une longue vie : « *Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans ; puis il mourut* » (5 :5). Tel est la puissance du péché, la mort, non seulement physique mais aussi spirituelle qui conduit en enfer : « *Car le salaire du*

péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23). L'antinomie entre la « vie » et la « mort » dans ce verset indique qu'il ne s'agit pas seulement d'une mort physique et temporelle qui menace les inconvertis, car l'expression « la vie éternelle » implique également une mort éternelle. Cette consciente mort sans fin a lieu en enfer, où les personnes n'ayant pas foi en Christ se retrouveront avec le Diable et ses démons, bien que l'enfer fut initialement préparé seulement pour ces derniers : « Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges » (Matthieu 25 :41). Le lien de conséquence entre le péché et la mort est métaphoriquement explicité dans la première épître aux Corinthiens : « l'aiguillon de la mort, c'est le péché » (1 Corinthiens 15 :56a). La cause de notre mort spirituelle est notre rébellion vis-à-vis des standards de justice de Dieu. Paul résume ainsi l'arrivée de la mort et du péché dans le monde : « C'est pourquoi, *comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché* » (Romains 5 :12).

Peut-on se délivrer soi-même du péché et de la mort ? Absolument pas. C'est ce qu'enseigne Paul en posant la question rhétorique suivante dans l'épître aux Romains : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Romains 7 :24). Il n'est nullement nécessaire de spéculer sur les possibilités de délivrance qui nous sont offertes, la réponse est inscrite dans le verset qui suit : « Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! » (7 :25a). De même, aux Corinthiens Paul disait : « O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. *Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !* » (1 Corinthiens 15 :56a). Seul Jésus-Christ peut nous délivrer de la mort éternelle, nous sommes totalement impuissant dans cette œuvre. Jean nous rapporte lui cette vérité dans un des discours du Seigneur : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, *car sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15 :5). Nous ne pouvons rien faire d'autre que de confesser au Père notre condition de pécheur, et recevoir le pardon du seul Prince de la vie, le Seigneur Jésus Christ. Car Lui seul peut nous sauver, ayant vécu une vie sans péché, la mort n'avait aucun pouvoir sur Lui et Il en triompha par la résurrection.

La confession des péchés est indispensable au salut authentique (Romains 10 :9-10). À nouveau, Jean écrit : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et*

juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 :8-9). Dieu promet que le pardon est assuré à qui le Lui demande avec foi : « Demandez, et l'on vous donnera » (Luc 11 :9a), « Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée » (1 Jean 5 :13-14).

La confession n'est cependant pas une action mystique qu'un homme peut répéter pour être automatiquement pardonné de ses péchés, comme dans la tradition catholique où l'on se présente devant le prêtre. Il s'agit de *demander à Dieu avec la foi à l'œuvre rédemptrice du Christ* en la faveur de tous ceux qui croient. Ainsi, Jacques nous avertit sur le fait que nos prières doivent être faites avec foi : « Mais qu'il l'a demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur » (Jacques 1 :6-7). Dirigé par l'Esprit, Jacques anticipe ensuite une objection : « Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres » (2 :18), c'est-à-dire que certains diront : « Toi tu crois en Dieu sans agir, et moi je ne crois pas en Dieu mais je fais des actions de charités, Dieu comprendra et nous excusera ». Mais la Bible autorise-t-elle une telle incohérence entre la théorie et la pratique de la foi ? Nous considérerons cette question dans la section suivante.

C. La repentance et le salut. (1) Qu'est-ce que la repentance ? La doctrine de la repentance est une des doctrines les plus bafouée et mise sous silence de nos jours. Pourtant elle est indispensable à la foi authentique. Pourtant la repentance fait partie intégrante de notre message évangélique comme l'indiquait les paroles prophétique de Christ à la fin de l'évangile de Luc : « Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, *et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom* à toutes les nations, à commencer par Jérusalem » (Luc 24 :46-47). Le catéchisme de Westminster édité par des protestants réformés en 1674,^[1] pose et répond à la question suivante :

« Qu'est-ce que la repentance menant à la vie ? C'est la grâce qui sauve, à travers laquelle un pécheur, comprenant le sens véritable de son péché, et appréciant véritablement Dieu en Christ, reçoit une tristesse et une haine de

ses péchés, s'en détourne pour aller vers Dieu, avec une pleine intention et s'efforçant à une nouvelle obéissance. La repentance qui mène à la vie ainsi consiste en deux chose : 1) Se détourner du péché et l'abandonner. 2) Se tourner vers Dieu ».^[2]

Cet enseignement poursuit en disant que se détourner du péché consiste à abandonner le péché des actions, mais aussi celui des pensées. La définition ci-haut est biblique, comme le confirme les propos du Christ : « Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, *qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive*. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera » (Luc 9 :23-24). Certains objecteront que ce passage s'adresse à un chrétien immature qui devrait devenir un disciple, mais le contexte directe démontre qu'un chrétien est un disciple (ou il n'est pas un chrétien) puisqu'il la non-soumission à ce commandement de suivre Jésus au-dessus de tout a pour fin la perte éternelle : « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, *s'il se détruisait ou se perdait lui-même ?* Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, *le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges* » (Luc 9 :25-26). La Parole est claire : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et *je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi* » (Jean 6 :37), il est donc ici question d'inconvertis qui ont honte de Christ, et qui gagnent peut-être le monde, mais y perdent leur âme. C'est pourquoi, le Christ leur parle de la repentance : « Si quelqu'un veut venir après moi, *qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* ». Paul, décrivant le salut des Thessaloniens fit cette déclaration formidable : « Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et *comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai* » (1 Thessaloniens 1 :9). Telle est la vraie foi, celle qui se détourne du péché et abandonne les idoles, pour suivre et servir le Dieu vivant et vrai.

De plus, la repentance n'est pas à confondre avec *le regret des conséquences du péché*, tel que Judas l'eut, lui qui regretta seulement les conséquences et la culpabilité qui l'assaillait après sa trahison du Seigneur (Matthieu 27 :3). Au contraire, *la repentance selon Dieu est une tristesse profonde provenant de la compréhension de l'offense faite à Dieu par notre péché*, ce que l'on appelle aussi *la contrition du cœur*, par opposition à l'attrition exemplifiée par Judas. Paul l'explicite ainsi : « je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, *mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu*, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. *En effet, la tristesse*

selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens 7 :9-10). L'histoire nous apprend que Judas Iscariote alla se pendre (Matthieu 27 :5), car sa repentance mondaine n'était autre que vain regret qui « *produit la mort* ». Le chrétien trouve le salut lorsqu'il se repent la première fois, car il cherche Dieu avec foi en confessant ses péchés avec une sincère tristesse : « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. *Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse*. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4 :8-10). Comment saurais-je que ma repentance était selon le cœur de Dieu ? Si elle continue encore aujourd'hui par amour pour Lui.

Nous ne y trompons donc pas la vraie repentance se manifeste en actions : « Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus » (Jacques 4 :8). Ceci n'est pas un concept nouveau pour l'ère chrétienne, le prophète Esaïe proclamait magistralement le même précepte près de sept siècles avant la première venue du Seigneur :

« Cessez d'apporter de vaines offrandes : J'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées ; Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; Je suis las de les supporter. quand vous étendez vos mains, Je détourne de vous mes yeux ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang. *Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; cessez de faire le mal. apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve*. Venez et plaidons ! dit l'Éternel. *Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays ; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Éternel a parlé* » (Esaïe 1 :13-20).

Ceci est la repentance Biblique ! Et à celui qui se repent –par la grâce de Dieu– cette promesse est faite : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine ». C'est ce que Christ appela la prédication de « la repentance et le pardon des péchés ... en son nom à toutes les nations » (Luc 24 :46-47), cette « tristesse selon Dieu [qui] produit une repentance à

salut » est toujours associée au pardon des péchés pour celui qui s'approche de Dieu avec foi, sachant qu'Il récompense ceux qui Le cherche (Hébreux 11 :6).

(2) Faut-il annoncer la repentance aux hommes ? Qu'est-ce que l'évangile selon Jésus Christ ? Quels sont les éléments indispensables d'une évangélisation biblique ? La repentance fait partie de l'évangile, et honte à ceux qui annoncent le Christ sans annoncer l'intégralité Son message ! Certains évitent de façon constante de parler du péché, du jugement, de l'enfer, de la repentance, voir même du sang de Christ pour ne pas offenser ou faire peur aux inconvertis. Est-ce la voie de la sagesse ? Nous sommes convaincus par l'Écriture du contraire. Considérons simplement quelques exemples bibliques de serviteurs de Dieu, et le Christ, pour s'en convaincre :

- *Jean Baptiste* : « En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche*. [...] Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui ; et, *confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser* par lui dans le fleuve du Jourdain. Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : *Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance* [...] Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, *mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point* » (Luc 3 :1-2, 5-8, 12). Sans controverse, Jean Baptiste parlait de la repentance (v. 2, 5), du péché (v. 6), du jugement (v. 7), et de l'enfer (v. 12).

- *Jésus Christ* : Matthieu résume ainsi le ministère de la prédication de Christ : « Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : *repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 4 :17). Or, il n'y a pas de repentance sans péché, puisque la repentance consiste à se détourner du péché, c'est pourquoi Christ parlait aussi du péché aux pécheurs : « Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. *Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs* » (Luc 5 :31-32). Fait remarquable, le Christ parla plus de l'enfer que du paradis durant Son ministère. C'est bel et bien des lèvres du doux Jésus que sortit plus que toutes autres personnes le mot grec *gehenna* : la géhenne, le feu de l'enfer. Si Christ annonçait ainsi l'évangile, il nous faut certainement imiter notre Maître.

- *Saint Pierre* : lorsqu'il prêchait aux juifs lors de la pentecôte « Pierre leur dit : *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit* » (Actes 2 :38).

- *Saint Paul* : l'un dira que tous ne sont pas religieux comme les juifs à qui s'adressait Pierre, et que par conséquent, il ne convient pas de parler de Dieu et de la repentance des œuvres mortes aux païens...Vraiment ? Est-ce la manière employée par Paul lorsqu'il confrontait les grecs sans connaissance de l'Ancien Testament ? Il leur dit sans compromis : « *Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...[...] annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus Christ. [...] à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance* » (Actes 17 :30-31 ; 20 :21 ; 26 : 20).

- *un pécheur* : il est de plus si intéressant de voir que même un païen comprenait que pour être sauvé, il faut se repentir : « Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, *ils se repentiront* » (Luc 16 :30).

III- RÉPONSES AUX OBJECTIONS

Objection n°1. Un appel à la repentance est hérétique parce qu'il ajoute des œuvres à la foi pour le salut.

Réponse : Ceci est une compréhension erronée de la doctrine biblique de la repentance :

1) *Repentance est un don de Dieu, et ne peut donc être un mérite humain* : « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que *la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?* » (Romains 2 :4), « Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, *dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance* pour arriver à la connaissance de la vérité » (2 Timothée 2 :24-25, voir Actes 11 :31).

2) *La repentance fait partie intégrante de la foi qui sauve*, il ne s'agit pas d'ajouter des œuvres à la foi, mais d'observer la vraie foi, laquelle est toujours accompagnée de fruits : « Montre-moi *ta foi* sans les œuvres, et moi, je te montrerai *la foi par mes œuvres* » (Jacques 2 :18b), « Comme le corps sans âme est mort, *de même la foi sans les œuvres est morte* » (Jacques 2 :26), « Et, comme nous *avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé !* Nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons » (2 Corinthiens 4 :13). La repentance est un résultat de la vraie foi qui sauve, et non œuvre nécessaire au salut.

Objection n°2 : L'appel à la repentance n'est pas une attitude d'amour donc il ne nous devons pas utiliser ce type d'approche.

Réponse : Dira-t-on que notre Sauveur Jésus Christ manquait d'amour ? Lui qui était plein de grâce et de vérité, disait pourtant tout au long de son ministère : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 :17). Nous devons marcher dans Ses pas. Pourquoi sommes-nous si zélés pour le fait que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2 :4), et si hésitant à annoncer qu'Il « [veut] que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3 :9) ? Ce n'est pas un jeu, des milliards de personnes sont en route pour l'enfer éternel, et ont besoin d'entendre à nouveau qu'il est urgent de se repentir et de plier le genou devant le Christ, leur Seigneur, « car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu » (Romains 14 :11), mais ce jour-là, il sera trop tard.

Objection n°3. Puisque personne n'est parfait, on ne peut pas dire aux hommes d'arrêter de pécher. Qui sommes-nous pour les juger ? Qui sommes-nous pour leur dire de se repentir ?

Réponse : Nous sommes *les ambassadeurs de Dieu*, il ne nous est pas demandé de questionner le message de notre président Éternel, mais bien de dire tout ce qu'Il nous a commandé. Ni Jean-Baptiste, ni Paul, ni Pierre, ni aucun autre chrétien n'a jamais été parfait ; mais, ils dirent tous par obéissance au Père : « repentez-vous afin que vos péchés soient pardonnés ». Certes, nous ne condamnons pas les hommes, car le jugement éternel appartient à Dieu seul. En revanche, notre message doit être clair : « si vous ne vous repentez pas, alors

vous mourrez dans vos péchés ». Les hommes doivent le savoir avec une certitude telle qu'ils se tourneront peut-être vers Celui seul qui peut les sauver : le Sauveur et Seigneur Jésus.

Objection n°4 : La repentance est biblique, mais elle correspond seulement à changer d'avis sur la personne de Christ, et non à un changement d'attitude vis-à-vis du péché.

Réponse : Aucun texte de la Parole ne supporte cette interprétation mensongère, le contraire est démontré par cette étude. De plus, l'un peut croire que Jésus est Dieu, mais ne pas lui obéir, où est donc alors « la pratique d'œuvres dignes de la repentance » (Actes 26 :10) ?

Objection n°5. L'homme n'est pas foncièrement mauvais c'est la société qui le corrompt.

Réponse : Qui vint le premier l'homme ou la société ? Si donc la société est venue après les hommes, car un ensemble d'hommes est nécessaire pour former une société, comment donc la société peut-elle être corrompue aujourd'hui puisqu'elle aurait été créée par des hommes bons ? Au contraire, puisque les hommes étaient présents avant la formation des sociétés, et que ces dernières sont corrompues, cela démontre que les hommes sont la source de cette corruption. L'homme est mauvais de nature, et c'est cette nature qui se reflète à plus grande échelle dans nos sociétés. Il est évident que la société peut aussi avoir aujourd'hui des effets néfastes sur les enfants. Mais, la seule raison pour laquelle cette influence est puissante est parce qu'elle vient raisonner à l'unisson avec les inclinations pécheresses présentes dans le cœur de chacun, petit ou grand. La société n'est donc pas mère de tous les vices, ce rôle dépravé appartient au cœur humain : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres » (Jérémie 17 :9-10).

CONCLUSION

À la lumière de cette étude, il convient donc de se demander en qui je vais placer ma confiance mon éternité à venir, sera-ce en l'homme ou en Dieu ? La Bible proclame tous les hommes coupables devant la sainteté de Dieu, et leur seul secours est l'Éternel : « Ainsi parle l'Éternel : *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel !* Il est comme un misérable dans le désert, et il ne voit point arriver le bonheur ; il habite les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants. *Béni soit l'homme qui se confie dans l'Éternel, et dont l'Éternel est l'espérance !* » (Jérémie 17 :5-7).

En conséquence, nous sommes tous appelés à nous repentir sincèrement, avec une contrition du cœur, la sincère tristesse d'avoir offensé Dieu, avec la volonté désormais Lui être agréable par la foi. À tous ceux qui s'humilient ainsi devant Dieu, cette ancienne et toujours actuelle promesse est offerte : « *si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays* » (2 Chroniques 7 :14).

[Cliquez ici pour lire le quatrième article : Le sacrifice de substitution du Christ](#)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Vincent, T. The shorter catechism explained from Scripture 1674. Reprint ed. Edinburgh: The Banner of Truth Trust, 1980.

[2] John MacArthur, sermon intitulé L'appel à la repentance, disponible en ligne le 05/10/13: <http://www.youtube.com/watch?v=VbKt960ZHXg&list=PLE8F7CA6782E7EBC9&hd=1>.

N'hésitez pas à visiter notre Blog

The screenshot shows the website's header with the logo (a dove over an open book), the title "CONNAITREpourVIVRE.com", and the tagline "Aider chaque personne à connaître Dieu et Sa Parole pour vivre à Sa gloire". Below this is a quote: "Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. A lui soit la gloire" with the reference "2 Pierre 3:18". Navigation links include ACCUEIL, L'ESSENTIEL, ENSEIGNEMENTS, and BLOG. The main content area features two posts about Christmas: "Célébrer Noël en donnant l'évangile" (dated 23.12.2015) and "Célébrer Noël, un commandement?" (dated 22.12.2015). A sidebar on the right contains a "Posts à la Une" section with a featured article "UN REGARD BIBLIQUE sur les ATTENTATS" and a "Posts récents" section with a link to "Célébrer Noël en donnant l'évangile".